



Editorial par Christian Jost

En ce début d’année, l’attention que nous portons avec passion et raison à une île inhabitée du bout du monde ne doit pas nous faire oublier que cette année sera encore bien difficile pour toujours plus d’enfants, de femmes et d’hommes de par le monde, alors que nous devrions évoluer vers un mieux-être de l’humanité.

A Clipperton, notre engagement et nos travaux ne se limitent pas à une simple veille scientifique, qui a été particulièrement prolifique en informations transmises à nos autorités en 2012 ; ils ont aussi été marqués par deux missions sur le terrain à Clipperton de deux de nos membres actifs, Jean Morschel, basé à Tahiti, en mars, et Eric Chevreuil, basé au plus près, en Californie, en mai. Les membres de métropole ont quant à eux animé nombre de conférences et de pages web comme Alain Duchauchoy et/ou alimenté notre réseau en informations portant sur des expéditions en cours ou en préparation, comme Bernard Gosse, ou en faits historiques récemment découverts, etc.. La reconnaissance de l’utilité de notre mission d’observateurs grandit et se traduit par des échanges fréquents, par des avis donnés, ou plus concrètement par exemple, par l’établissement d’un canevas de rapport d’observations et de renseignements désormais associé à toute autorisation officielle d’accès à la zone de Clipperton.

L’avenir juridique et le devenir économique de Clipperton et de sa zone économique, de plus en plus visitée officiellement ou clandestinement, restent cependant encore incertains. La préconisation d’études complémentaires qui doivent précéder tout choix politique, a toutefois trouvé écho dans la programmation annoncée d’une nouvelle mission scientifique française avec l’assistance de notre Marine et le soutien de nos autorités. Prévue pour fin février/début mars prochains à partir de Tahiti, celle-ci devrait toutefois se limiter à deux chercheurs, deux membres de notre association, puisqu’après débarquement par la frégate Prairial et neuf jours en autonomie avec l’expédition Cordell qui sera sur place, le retour se

ferait avec le Shogun sur San Diego. Une équipe de Thalassa devrait y participer. Vous en aurez donc en principe bien plus qu’un rapport écrit si le projet se réalise. Libérer un mois complet en pleine année universitaire, trouver et rassembler tout le matériel de mesure et de survie en un mois de demi reste une gageure ! Affaire à suivre...

Sur le plan environnemental, le « cas Clipperton » est toujours aussi étonnant ! La réapparition progressive de la végétation depuis les années 2005, la diminution considérable des crabes de 11 millions en 1968 à 1,5 millions en 2005 (qui a pour cause selon moi plus une carence en nourriture et un optimum démographique atteint, qu’une élimination par les rats, trop peu nombreux), la diminution des fous, etc., autant de nouveaux bouleversements écosystémiques qu’il convient de suivre et de surveiller, au même titre que la faune marine, de plus en plus pillée par des flottes de senneurs et de palangriers étrangers.

Doit-on en déduire qu’il faut intégralement protéger la zone de Clipperton de tout prélèvement ? En faire une « réserve intégrale de la biosphère », sans surveillance de proximité ? sans tenir compte de son isolement, de son inhospitalité et de l’impossibilité actuelle de mettre en place une surveillance à distance ? Ou en faire une « très grande réserve maritime », à l’instar de ce que promeuvent dans différentes parties du monde la Fondation PEW et son bras environnementale *Global Ocean Legac* ? C’est une voie que nous préconisons depuis longtemps en insistant toutefois sur la nécessité d’installer sur place une base de surveillance et en développant une stratégie de gestion durable de la ressource et de l’ensemble des écosystèmes, océanique, récifal, lagunaire et terrestre. Mais les enjeux d’aujourd’hui et de demain (environnementaux, économiques, scientifiques et géostratégiques) sont tels, que seule la combinaison de plusieurs stratégies peut sauver le petit soldat Clipperton.

Que cette année lui apporte assistance, projets et reconnaissance, de tous nos VŒUX !



Témoignages

Le 2 décembre 1934, le Croiseur école *Jeanne d’Arc*, sous les ordres du capitaine de vaisseau Donval arrive à Clipperton. C’est le premier bâtiment français à fréquenter l’atoll depuis la sentence rendue le 28 janvier 1931 par Victor Emmanuel III qui attribue Clipperton à la France.

Malgré de nombreuses tentatives, le débarquement est impossible à cause de la trop forte houle.

Le croiseur revient le 25 janvier 1935, le débarquement est réussi. Une plaque est scellée sur le rocher et pour la première fois le pavillon français flotte officiellement sur Clipperton.

Voici la copie d’une lettre écrite par un membre de l’équipage du croiseur école :

Clipperton le 3 décembre.

Nous sommes à Clipperton depuis hier matin, c’est un fichu pays, on dirait un anneau de terre. De l’eau à l’intérieur et à l’extérieur, un rocher d’une trentaine de mètres au-dessus du niveau de la mer, ce qu’il y a de plus haut car la terre n’est qu’à deux ou trois mètres au dessus de l’eau.

Il y a cinq ou six cocotiers et quelques buissons, mais en revanche qu’est ce qu’il y a comme oiseaux de mer de toutes sortes, les requins aussi pullulent, ont les prends à la main, les petits bien entendu, ceux qui font de cinquante centimètres à un mètre.

Deux fois hier et aujourd’hui nous avons essayé d’aller à terre mais la houle est trop forte et la côte est en corail ce qui est dangereux pour les embarcations et pour les gens.

Voilà l’escale de Clipperton terminée. Nous repartons dans quelques heures pour San Diégo sans que qui que ce soit n’ai mis les pieds à terre.

C’est vexant car nous y avons beaucoup de choses à faire. D’abord fixer une grande plaque de bronze pour commémorer le passage d’un bâtiment français, le premier depuis que l’île appartient officiellement à la France. Ensuite planter des cocotiers et différentes plantes, puis prélever des échantillons pour le muséum d’histoire naturelle de Paris. De tout cela rien, mais rien à part les corvées d’amener à l’eau les embarcations et de les remonter, c’est râlant.

Enfin pour commémorer notre passage à bord a été fait un cachet portant le nom de l’île pour affranchir les lettres. Demain il sera détruit.

Je te prie donc de garder les enveloppes où il sera car elles seront rares et je voudrais les garder en souvenir.

Nous voici une fois de plus pour quatre à cinq jours sans voir la terre. Mais à San Diégo ce que nous attendons le plus ce seront les sacs de lettres, pourvu que j’en aie.

Bien vite que nous y soyons, j’ai hâte.

Bons baisers de ton Alex qui t’embrasse de loin malheureusement.

Je possède une carte postale écrite également par un officier élève, membre de l’équipage du croiseur école *Jeanne d’Arc*, mais qui ne reflète pas du tout la réalité, je vous la livre :

Clipperton le 2 décembre 1934

Mon cher Père,

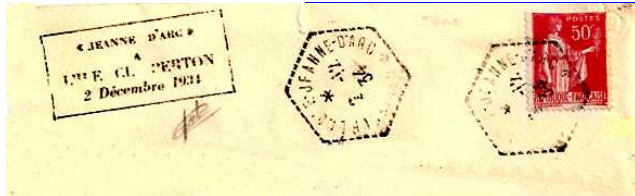
Un branle-bas en fanfare nous a réveillé alors que Clipperton n’était pas encore en vue.

C’est avec bien du mal, l’île découverte, que nous sommes descendus à terre et sommes tombés sur des gens de mœurs douces et paisibles. Ils ignorent encore l’usage du cochon. Ils ne se cachent pas derrière les gros arbres car c’est nous qui amenons les premiers cocotiers que notre professeur d’hydrographie a planté de ses blanches mains.

De grandes réjouissances ont été organisées à terre et à bord, et tout le monde s’en donne à cœur joie.

Le Pacha et le Gouverneur ont fort bien fait les choses. J’ai préféré résister plus longtemps aux plaisirs tentateurs, aussi je te quitte en t’assurant de ma fidèle amitié.

C’est à se demander si cet Officier élève parle bien de Clipperton, peut être qu’il confond avec une autre escale, et pourtant c’est la bonne date !



Tampon daté du 2 décembre 1934 et qui sera détruit le 3 décembre.



Croiseur école Jeanne d’arc devant Clipperton le 25 janvier 1935. Photo prise depuis l’hydravion du bâtiment. ©Marine nationale

Dernières nouvelles de Clipperton

- Notre Trésorier Bernard Gosse a été contacté par un membre de la famille d’un des participants à l’expédition Coriolis. Suite à ce contact, Bernard a contacté Christian Jost pour qu’il s’occupe des autorisations de débarquer à Clipperton pour les membres de cette expédition.

Le Haut-Commissariat a donné son accord, suite à l’analyse du dossier réalisé par Christian, qu’il en soit remercié.

Vous pouvez suivre cette expédition sur le site : <http://www.expeditioncoriolis.org>

- Une expédition Radioamateur et scientifique de Cordell Expédition est programmée du 21 février au 11 mars. Notre Président Christian Jost et Jean Morshel, tous deux de l’Université de la Polynésie française, feront partie de cette expédition. Ils seront déposés sur l’atoll par le Prairial, lors de sa visite annuelle et repartiront sur le Shogun. Toute information sur le site :

<http://www.cordell.org/CI/>

Brèves

➤ Un colloque consacré au rôle de la France dans le Pacifique est annoncé pour le 17 janvier 2013 au Sénat français, avec comme question : « Quelle vision pour le 21ème siècle ? ». La thématique de la présence française dans cette vaste région du Pacifique devrait notamment être abordée à travers différents prismes, dont politiques et stratégiques, et en modes géostratégiques (diplomatie, militaire et maritime).

➤ Notre site internet progresse : <http://clipperton-cpom.fr>. Alain a suivi une formation de Webmaster, Administrateur et Modérateur dispensé par la société BSB informatique qui a construit la structure du site. C’est un travail de longue haleine, et avec Christian, nous avons essayé de couvrir un maximum de domaines en évitant la redondance d’informations avec son propre site : <http://www.clipperton.fr> Déjà plusieurs rubriques sont opérationnelles, dont la rubrique juridique avec, entre autre, la copie intégrale des textes de la Convention des Nations Unies sur les Droits de la Mer, ce qui a représenté un gros travail de recherche, de mise en forme et de saisie. Son développement est en cours et appelle vos remarques et suggestions.

➤ Dans les prochaines lettres d’informations vous pourrez découvrir le journal de bord de Bernard Gosse lors de son séjour à Clipperton.

La tribune de nos adhérents et sympathisants.

Cette rubrique est destinée à tous nos membres et sympathisants : Nous souhaiterions connaître vos ressentis et vos attentes sur Clipperton et les publier dans votre lettre d’information.

Pouvez-vous répondre à ces questions et si vous le souhaitez rédiger ensuite un texte à votre convenance.

1/ A quelle occasion avez-vous découvert Clipperton ?

2/ Y avez-vous séjourné? A quelle occasion et à quelles dates ?

3/ Quels souvenirs gardez-vous de ce séjour ?

4/ Quels sont vos centres d’intérêts sur Clipperton ?

5/ Texte à votre convenance.



Le mot du Secrétaire.

N’oubliez pas, en cas de changement d’adresse postale ou Internet de nous communiquer vos nouvelles coordonnées :

secretaire@cpom.fr

Le mot du Trésorier

Pensez à renouveler votre cotisation pour 2013 en envoyant un chèque de 20 euros à l’ordre de CPOM, accompagné du bulletin d’adhésion ou de ré adhésion joint à cette lettre d’information à mon adresse :

Bernard Gosse 13 rue Auban-Moët 51200 Epernay

Annonces

- Cette *Lettre d’information* est la vôtre, ces pages vous sont ouvertes, envoyez-nous vos réactions, avis, récits, témoignages, articles, impressions, images, sur : servcom@cpom.fr ou à l’adresse postale : Alain Duchauchoy, 21 rue de la République 76420 Bihorel.
- Pour une recherche d’informations sur Clipperton, La Passion, vous pouvez aussi consulter l’une des 78 pages du site : www.clipperton.fr

Les membres du Conseil d’administration
vous présentent leurs meilleurs voeux
pour l’année 2 0 1 3



Clippertonement vôtre !

Papeete et Bihorel, le 31 décembre 2012.

Christian Jost

Alain Duchauchoy

Président

Vice-Président
Chargé de communication